

Fabrice Bachelier (Utz France) élu Président de l'ITECH



A l'issue de cinq années de présidence de l'ITECH, Louis-Philippe Reynaud, PDG du groupe Blanchon, passe le relais à Fabrice Bachelier, DG de la société Utz France (filiale du groupe suisse UTZ) implantée à Bressolles dans l'Est lyonnais et spécialisée dans la conception, fabrication, distribution d'équipements de manutention en matières plastiques réutilisables pour les secteurs de l'industrie, de la distribution et de la logistique.

Administrateur d'Allizé-Plasturgie Auvergne Rhône-Alpes, le syndicat professionnel qui représente la plasturgie en région, le nouveau président est un passionné d'industrie, de nouvelles technologies, de plasturgie et de formation. A ce titre il s'est fortement impliqué dans la création, par 8 entreprises adhérentes d'Allizé-Plasturgie (dont Utz), du GEP métropole Lyon. Ce Groupement d'Employeurs de la Plasturgie, dont il est le trésorier, promeut la formation professionnelle auprès des jeunes et les aide à "monter en compétences" afin qu'ils puissent occuper des fonctions techniques au sein des entreprises du secteur.

En relation étroite avec les autres fédérations assurant la gouvernance de l'école, Fabrice Bachelier envisage sa nouvelle fonction dans le même esprit: "le lien entre l'industrie et les structures de formation professionnelle n'a jamais été aussi vital pour nos filières professionnelles aussi bien en termes de coopération technique que de formation. Ce sont les femmes et les hommes et les valeurs qu'ils portent qui font le développement de nos sociétés. Et ce sont ces valeurs qui sont également importantes à acquérir lors des échanges écoles/entreprises. A cet égard le rôle d'une école comme l'ITECH est particulièrement déterminant surtout dans une période où nos entreprises ont de plus en plus de difficultés à trouver des ingénieurs et techniciens bien formés et compétents". Utz France est d'ailleurs directement concernée par cette pénurie de compétences qui ne cesse de s'aggraver depuis deux ans puisqu'elle envisage de recruter une cinquantaine de salariés d'ici à 3 ans.

Sportif accompli (voile, ski, cyclisme), le nouveau président va donc mettre toute son énergie afin de faire jouer les synergies possibles entre l'école et les industriels. S'agissant des plastiques, il estime que des efforts sont à faire en termes de notoriété et de communication: « la filière plastique et tous ses acteurs doit rapidement trouver des solutions afin de modifier sa mauvaise image auprès du grand public, des parents d'élèves et étudiants en particulier. Il n'est pas normal qu'aussi peu d'entre eux se dirigent vers nos métiers ». Selon lui de gros efforts doivent aussi être réalisés en termes de recyclage et de valorisation des matières plastiques : "il faut agir vite et le faire savoir sous peine d'être fortement pénalisé par de nouveaux concepts comme celui de 7e continent plastique, décrit par certains comme une immense plaque de déchets évoluant dans le nord de l'océan Pacifique. Même si ce phénomène qui effraye le grand public ne reflète pas vraiment la réalité au plan scientifique, il pourrait faire beaucoup de tort à notre secteur d'activité".

Une carrière complète dans l'industrie

Après un parcours universitaire à l'Université de Nancy et l'obtention d'un DESS "Productique et Automatisation Intégrée " en 1996 à l'INPL (Institut National Polytechnique de Lorraine), Fabrice Bachelier débute sa carrière comme ingénieur de production au sein de la société oyonnaxienne Gilac spécialisée dans l'injection

plastique. En 1999 il prend le poste de directeur adjoint de Chaîne et Trame, spécialisée dans l'ennoblissement textile, avant de revenir à la direction de production au sein de Coating Industries (Medical group), une société lyonnaise spécialisée dans les revêtements en biomatériaux sur prothèses orthopédiques. Depuis 2007, il évolue dans l'univers de la plasturgie. D'abord comme directeur d'usine du groupe Promens spécialisé dans les emballages plastiques, près d'Oyonnax puis, depuis 2009, comme Directeur général de Utz France. La mise en place d'une politique d'amélioration continue et d'un plan marketing a porté ses fruits puisque le chiffre d'affaires a plus que doublé en l'espace de 8 ans. Afin de doubler à nouveau les ventes, Utz France prépare la construction d'une nouvelle usine ainsi qu'un plan de recrutement d'une cinquantaine de personnes.

Le groupe Georg Utz

Créé en 1947 Bremgarten (Suisse), le groupe (8 usines dans le monde) qui réalise environ 250 millions d'euros de chiffre d'affaires avec un millier de salariés est spécialisé dans la production de pièces techniques, bacs et palettes en matières plastiques mis en œuvre dans des solutions de stockage, manutention, transport répondant aux attentes spécifiques pour les secteurs de l'industrie, de la distribution et de la logistique. Grâce à sa maîtrise des technologies d'injection et de thermoformage, le groupe propose à sa clientèle des solutions qui mettent en œuvre plus de 5000 produits standards ou spéciaux. Présent dans le monde entier, il est certifié ISO 9001 depuis plus de 30 ans. Plus que jamais soucieux de protéger l'environnement, le groupe propose des solutions durables puisqu'en fin de vie ses équipements peuvent être recyclés afin de fabriquer d'autres produits

Georg Utz France

Située à Bressolles (Ain) et dirigée par Fabrice Bachelier, la filiale française du groupe emploie 50 salariés et réalise 16 millions d'euros de chiffre d'affaires. Disposant d'un important parc de machines mettant en œuvre les dernières technologies en matière d'injection et de thermoformage, elle base son développement sur des solutions personnalisées intégrant de plus en plus de valeur ajoutée. Dans ce but elle renforce régulièrement son bureau d'études et son département Prototypage. Stimulée par le récent doublement de son activité, Utz France prépare le lancement d'une nouvelle usine (représentant 25 millions d'euros d'investissement) qui sera implantée près de Saint Vulbas sur le Parc industriel de la Plaine de l'Ain. Un étudiant en 2^e année de l'école est actuellement en stage dans l'entreprise et d'autres pourraient bientôt être recrutés ! Au-delà de " têtes bien pleines", la société recherche en priorité des "têtes bien faites" !